

et qu'il doit venir nous voir ce matin, avant la répétition.... Il ne tardera pas, j'en suis sûre. Et, comme ça, je n'ai que le temps de revoir ma dernière création ; *Epouse et Marâtre*." Notre directeur compte beaucoup là-dessus pour doubler le prix des places et augmenter les consommations.

Et tournant le dos à son frère, Iza s'asseyait sur le tabouret de velours à clous dorés ternis et à franges déteintes. Elle plaquait sur le clavier quelques vigoureux accords, et lançait d'une voix chaude, sonore, qui, certes, n'avait manqué ni de charme ni de fraîcheur, les premières mesures de sa chanson comique. Théophile avait repris sa place sur le canapé, et battait nonchalamment la mesure du pied, tout en roulant sa cigarette.

A un nouveau coup de sonnette, il se leva en bâillant. Sa sœur sans quitter le piano, s'était détournée à demi, en lui montrant du doigt la porte.

Tout en grommelant, il ouvrit. Un jeune homme au teint rose et blanc, aux cheveux blonds soyeux, à la taille élégante, entra, cigare aux lèvres, rose à la boutonnière, secouant cordialement la main du drôle et traversant rapidement l'antichambre.

La jeune femme, comme si elle n'avait rien entendu, lançait toujours à plein gosier le refrain de sa chanson.

—Tous mes saluts, belle diva ! Mes compliments, brillante étoile, dit-il alors, avec une extrême courtoisie, tout en s'approchant du piano. Vous voyez en moi un homme heureux, satisfait.... empressé, je n'ai pas besoin de le dire. D'abord il me tardait certes, mademoiselle, de venir, sans cérémonie, vous présenter mes respects.... Et puis, j'ai à vous annoncer une excellente nouvelle.... La plus surprenante, la plus renversante, la plus saisissante.... enfin la plus épatante, comme dirait cette vieille marquise dont on m'a demandé les gentillesse littéraires, quand, pour la sixième fois, j'ai raté mon bachot.

—Qu'est-ce que ça peut bien être ? firent à la fois le frère et la sœur qui riaient, se croisant les bras.

—Devinez !.... Une échappée de soleil sur des horizons nouveaux, une délicieuse perspective.....

—Deviendrais-tu, par hasard, secrétaire d'un prince russe ! dit Flamahut, en lui lançant un regard fauve, à demi caché par ses sourcils, et rejetant sa cigarette.

—M. Emile entre peut-être, comme chroniqueur, au *Bartholo*, ou, comme régisseur, au théâtre des Batignolles, reprit pour sa part Iza, avec son sourire gracieux.

—Ni l'un ni l'autre.... Quelque chose de moins fantaisiste, mais infiniment plus solide.... Je ne rêve que levers de soleil aux champs, déjeuners sur la mousse, danses sous la feuillée, une conscience tranquille, un front serein, et, avec cela, une fort gentille propriété, et une quinzaine de mille livres de rente.... *O rus quando te aspiciam !*.... Encore un reste de mon latin et un souvenir de mon bachot.

—Le parrain de Picardie est mort ! s'écria Iza transportée, cette fois, se levant à demi et frappant dans ses mains.

—Pas tout à fait.... Mais il y pense sérieusement, il en prend définitivement le chemin. Aussi a-t-il l'idée heureuse et l'aimable attention de m'appeler avant de se mettre en route. Et, pour me témoigner ses louables intentions à cet égard, voici ce qu'il m'écrit.

Et le jeune homme, tirant une lettre de sa poche, la dépla avec la lenteur solennelle et la majestueuse ampleur d'un orateur à la tribune. Pendant ce temps, son ami Théophile roulait une cigarette, et la chanteuse croquait des pastilles de chocolat.

" Depuis près de trois mois déjà, écrivait Jérôme Fortier, de sa jolie maison de Ver-vieux, tu nous a laissés, mon cher Emile, sans visites et sans nouvelles. Je ne puis croire cependant que notre affection te lasse, notre société t'ennuie, et tu sois en train à Paris, d'oublier ton vieux parrain. Je présume bien plutôt que les luttes et les difficultés de ton existence journalière, les travaux qu'il te faut entreprendre, les études que tu dois poursuivre, absorbent complètement ta pensée, et occupent tous tes moments. J'espère cependant que tu trouveras le moyen de suspendre les uns et les autres, et de venir passer, dans notre petite maison, quelques bonnes semaines qui pourront te paraître longues au sortir du bruit et du mouvement de la vie de Paris, mais qui, cependant, ne seront point de trop, attendu que, pendant ce temps, nous aurons à causer, d'abord, et ensuite, d'après mes plans, pas mal d'affaires à arranger, et de dispositions à prendre.

" C'est que, vois-tu, garçon, ton vieux parrain est en train de vieillir bien plus encore. Il aurait grand besoin, maintenant que ses jambes tremblotent et que les verres de ses